

JOURNÉE PLUVIEUSE REMARQUABLEMENT PROFITABLE

production laitière et à la reproduction. Mais revenons à cette partie du programme où nous apprenons ce que se propose de faire le régisseur de la ferme de Cap Rouge dans le but de rendre cette station expérimentale encore plus serviable aux cultivateurs de la région.

M. Ste-Marie en présentant M. Davis, qui nous élaborera la nouvelle politique de la ferme Cap Rouge, souligne le fait qu'il est assez rare que les visiteurs d'une ferme expérimentale aient ainsi l'avantage de rencontrer l'une des plus hautes autorités d'Ottawa dans le domaine de la technique agricole.

M. Davis, nos lecteurs se le rappelleront, a succédé à feu le Dr Macoun, comme horticulteur du Dominion. C'est la première fois que ce technicien avait l'occasion de rencontrer un si grand nombre d'agriculteurs du district. Il leur a souhaité la plus cordiale bienvenue à Cap Rouge, au nom des autorités fédérales, puis a exposé en quelques mots, le programme que le régisseur de Cap Rouge entend suivre.

Une ferme expérimentale ne peut être profitable aux cultivateurs d'un district que dans la mesure où elle s'applique à poursuivre les expériences culturelles ayant pour but de trouver les meilleures variétés de semences de légumes ou autres récoltes profitables aux producteurs de la région. C'est dire qu'à Cap Rouge, on entend se spécialiser dans la culture des petits fruits, particulièrement les fraises et les framboises, puis s'intéresser à certaines cultures maraîchères, en particulier à la culture de la tomate et des pois à conserves dont on veut arriver à produire la semence. A la ferme expérimentale les expériences qui se poursuivent ont pour but de trouver les variétés les plus hâties possible, les essayer ensuite non seulement à la ferme, mais également chez plusieurs cultivateurs de la région à qui telles semences seront distribuées et cultivées sur des parcelles spéciales afin d'en apprécier les réels mérites.

Des experts de la ferme Cap Rouge surveillent ces cultures à domicile et déjà, des fraises et des framboises tant sur l'île d'Orléans que sur d'autres fermes du district de Québec sont cultivées sous la surveillance des experts de Cap Rouge.

Nous sommes pratiquement au début de nos essais, disait M. Ste-Marie, qui s'est fait l'interprète français de M. Davis, nous ne possédons pas de résultats pratiques nous permettant de recommander définitivement les variétés que nous essayons, mais d'ici peu, il nous sera possible de vous recommander des espèces hâties, acclimatées et susceptibles de donner des bons rendements parce que convenant beaucoup mieux aux conditions de climat et à la nature du sol de notre district.

Cependant, en n'importe quel temps où vous pourriez avoir besoin de nos conseils, nous nous tenons à votre disposition et nous apprécierons toujours votre visite à la ferme.

M. le Dr. L.-P. Roy, a proclamé hautement l'incontestable utilité de nos fermes expérimentales canadiennes, principalement de celles que nous avons dans la province de Québec. Ces fermes ont pour fonction indispensable de faire les expériences tant sur les races d'animaux que sur les cultures de céréales, de légumes et de fruits que nos cultivateurs ne sauraient poursuivre à domicile.

S'adressant ensuite aux visiteurs, aux jeunes en particulier, M. Roy s'exprime ainsi :

"Dans la carrière que vous préparez, vous rencontrerez bien des journées au

ciel gris et maussade comme celle d'aujourd'hui. Ces revenus que vous aurez à subir, ces obstacles que vous vous appliquerez à surmonter vous aguerriront, ces journées de pluies de la vie de l'agriculteur ne devront pas vous abattre et vous faire rebrousser chemin."

"Déjà vous qui prenez les moyens de réussir dans la vie, de fuir les procédés routiniers, n'avez-vous pas à vous faire pardonner certaines innovations dans les méthodes d'élevage et de culture que vous tentez d'introduire dans votre milieu?"

Ne se trouve-t-il pas de vos voisins qui vous critiqueront parce que vous aurez commis "l'erreur impardonnable" de substituer au petit taureau bâtarde qui fut probablement la cause de vos insuccès en industrie laitière, un bon veau de race pure venant de parents qualifiés. N'avez-vous pas été l'objet d'un scandale en faisant sur votre ferme les levées de fossés, en arrondissant vos planches de labour que vous avez eu le soin d'élargir afin de mieux égoutter vos champs. Ne vous a-t-on pas dit déjà que vous dépensez inutilement vos économies en appliquant de la chaux sur vos champs afin de corriger l'acidité du sol d'améliorer la terre et réussir mieux vos cultures de trèfle, de luzerne et de céréales? Pour un jeune agriculteur ambitieux, qui a confiance aux méthodes rationnelles de culture, ces observations déplacées, pourrions-nous dire, sont des journées de pluie, vous y résisterez aussi courageusement que vous l'avez fait ce matin, en répondant aussi généreusement que vous l'avez fait à l'invitation du régisseur de cette ferme".

Le directeur des Services dit ensuite pourquoi, tant à Ottawa qu'à Québec, les autorités veulent encourager le travail de propagande agricole avec les jeunes cultivateurs. "C'est à vous, fils de cultivateurs, exempts de préjugés, qui constituez l'élément le plus éveillé de notre classe agricole, qu'il importe d'inculquer la flamme de l'amour du sol. Mais nous ne devons pas en rester là. Certes, vous apprendre à devenir bons agriculteurs et excellents éleveurs, est chose méritoire et nécessaire, mais il faut aussi chercher à établir cette jeunesse bien aguerrie, renseignée et possédant tous les éléments nécessaires pour réussir en agriculture. Nous voulons que nos institutions travaillent sur de la matière vivante. Déjà, nous avons fait des essais d'établissement de jeunes cultivateurs dans les banlieues des cités qui promettent d'excellents résultats. Cette politique du morcellement des terres, tant demandée depuis quelques années, dans les campagnes situées près des villes importantes, a été mise à l'essai, avec quarante jeunes gens auxquels nous avons fait donner 20 arpents de la ferme paternelle. Nous leur avons fourni 200 pommiers, et des graines de cultures maraîchères qui leur permettront de réussir la culture d'un bon potager. Je dois vous déclarer que ces fils de cultivateurs ainsi établis, à proximité de bons marchés, sont très enthousiastes et offrent toutes les garanties de réussir leur exploitation. Cette politique n'aura coûté qu'environ cent piastres par jeune fermier. Ce plan d'établissement de jeunes compagnards, partout où il peut être appliqué d'une façon pratique, compte des chances énormes de succès."

Puis, dans son intéressante allocution, le conférencier conseille aux jeunes visiteurs de bien traiter le bétail. "Le bon élevage est à la base de notre système de culture" et M. Roy prie son

auditoire de ne pas se fanatiser au sujet des races de bétail, elles sont toutes bonnes, nous n'avons qu'à bien traiter les animaux que nous préférons garder et nous en retirerons des revenus satisfaisants.

M. Stephane Boily

Le directeur général des clubs de Jeunes Eleveurs et d'alimentation de veaux, groupements qui ont tant de succès depuis quelques années, nous apprend que cette année les clubs seront plutôt invités à visiter les stations expérimentales et les fermes d'illustration au cours de l'année, car les membres auront l'occasion de bénéficier outre des démonstrations habituelles sur le bétail laitière, de la visite des champs qui leur permettront de se renseigner sur les méthodes de culture les plus recommandables. "Il sera inutile de parler de bonnes méthodes d'élever les animaux sans retenir l'attention des éleveurs sur les problèmes de l'alimentation et des récoltes qui fournissent les éléments nutritifs indispensables à une ration bien équilibrée.

M. Boily engage son jeune auditoire à se bien préparer aux concours éliminatoires en vue du grand concours provincial qui sera tenu durant l'exposition d'hiver de Sherbrooke, car c'est à ce grand tournoi provincial des équipes championnes de district que seront choisies les candidats au concours d'expertise sur les races bovines et porcines de Toronto, en novembre prochain.

M. Boily souligne le progrès remarquable que font les clubs du Bas St-Laurent et du district de Québec et les engage à persévérer dans leur application au travail.

Le problème des pâtures

Avant de passer au sujet de l'allocution de M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, nous rappellerons qu'il fut l'un des pionniers du mouvement des jeunes éleveurs de la province. C'est à son initiative que les premiers clubs d'alimentation de veaux doivent leur formation. M. Ste-Marie fait également partie du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs, dont il est l'un des plus ardents supporteurs.

Le problème des pâtures est un des plus sérieux que nous ayons à considérer en cette province. L'amélioration de nos champs de pâture ne saurait que réduire substantiellement le coup de production du lait, et permettrait aux cultivateurs d'affecter une plus grande partie de leur terre à la culture de céréales, pouvant procurer à l'exploitant les moyens de subvenir, avec les récoltes de la ferme, aux besoins du troupeau.

M. Ste-Marie pose le problème en deux parties distinctes, en premier lieu, l'entretien des pâtures sur les terres entièrement cultivées et fertiles, l'entretien des pâtures est relativement facile pour peu qu'on emploie de bonnes façons culturelles et que les prairies soient copieusement engazonnées.

Le problème se pose différemment sur les terres incultes, cependant là encore les chances de succès sont certaines pourvu que l'exploitant travaille bien sa terre. Souvent ce sont les fermiers placés sur des terres peu fertiles qui réussissent le mieux à maintenir de bons pâtures en raison de la lutte constante qui s'impose pour y parvenir.

A Ste-Anne, nous avons essayé avec succès, depuis quelques années à améliorer les pâtures, les résultats obtenus sont probants.

Le premier pas à faire est de corriger

l'acidité du sol par un bon drainage, et des applications de chaux. Sauf les terres argileuses, nos terres sont sûres et doivent être chaulées.

Une fois la chaux appliquée, dès que la neige se retire, il faut herser le terrain en tous sens avec une herse à dents de fer; cette opération est urgente pour détruire la mousse et les mauvaises herbes. Puis suivent les applications de superphosphate à raison de 500 lbs à l'acre.

Le conférencier peut difficilement s'expliquer que tel cultivateur qui présente le manque d'argent pour différer l'achat d'engrais chimique, trouvemoyen d'acheter des moulées chez le marchand. Il est pourtant bien plus avantageux de fertiliser ses pâtures, moyen de supprimer les achats de moulées.

Les gelées du printemps passées il faut engazonner à raison de 10 à 15 lbs à l'acre avec de bons mélanges à pâtures; puis herser et rouler le terrain.

A la suite des expériences que nous faisons depuis sept ans environ, nous sommes arrivés à faire porter aujourd'hui à des champs qui ne suffisaient à peine à nourrir une unité animale par 10 à 12 arpents, une vache à l'arpent, sur des terrains pauvres."

M. S.-J. Chagnon, directeur de la ferme-école de Deschambault s'est contenté de corroborer le témoignage de M. Ste-Marie et d'engager les jeunes visiteurs à bien tenir compte de cette importante question de l'entretien des pâtures, à la base du succès de l'exploitation de nos troupeaux laitiers.

M. Chagnon fait ressortir l'importance d'une journée d'étude comme celle de mardi dernier, il félicite le régisseur de Cap Rouge de l'excellence du programme de la journée, lequel ne sera profitable qu'en raison du soin que prendront les visiteurs à appliquer, à leur retour au foyer, au moins l'un des nombreux conseils reçus au cours de la journée.

M. le curé Chalifour, de St-Joachim de Montmorency, un apôtre agricole comme rarement nous en rencontrons; et M. Jean Roy, aviculteur à la ferme expérimentale centrale à Ottawa ont aussi adressé la parole.

M. le curé Chalifour invite les jeunes à travailler en coopération, à s'appliquer à leur besogne quotidienne à ne pas négliger de s'instruire. "Il vous faut constamment vous rappeler que vous ne gravirez les degrés qui conduisent à la perfection, au succès, que dans la mesure où vous vous appliquerez à bien faire toute chose, que vous aurez recours aux méthodes modernes de production, de classification des produits, en un mot votre succès dépendra de la souplesse de votre adaptation aux exigences des marchés.

De son côté, M. Jean Roy, a mis les cultivateurs en garde contre les maladies qui infestent les basses-cours, et explique aux excursionnistes comment procéder pour adresser au laboratoire fédéral de pathologie, les sujets de maladies soupçonnées extraordinaire et contagieuses pour en faire l'autopsie. Les experts des laboratoires fédéraux se tiennent à la disposition des agriculteurs pour les renseigner sur les moyens à prendre pour enrayer les maladies communes aux oiseaux de la basse-cour; ils tiennent à leur disposition des bulletins imprimés en langue française et invite les intéressés à se procurer ces bulletins spécialement préparés pour eux.

Il ne nous reste qu'à remercier, au nom des visiteurs, accompagnés de

(Suite à la Page 289)

RACE HOLSTEIN
Qualifications

Sur deux cent dix-huit
au cours du mois de juillet de la race Holstein, la race compte quarante-trois génisses dont nous avons avec les records de production

DIVISION 365 JOUVEAUX QUOTIDIENS

Ormsby Madam Wall
M. T.-B. Macaulay a produit 19,335 lbs de gras ou 881.2 lbs beurre.
Lionnesse Couture
Mérici, 16,269 lbs de gras ou 741 1/4 lbs beurre.
Rose Laura Inka S
Colville, St-Henri, 16,411 lbs de lait, 3 ou 692 1/2 lbs beurre.

Vaches de la ferme
Belle Idole Posch
Trois-Pistoles, 15,148 lbs gras ou 607 lbs beurre.

Classe 1
Lucky Korndyke
Corporation, La Tuque, 16,160 lbs lait, 3,87%, 637 lbs beurre.

Manette de la Président
Blanchette, La Président, 16,150 lbs lait, 3,95%, 570 lbs beurre.

Rosette Johanna Cobalt
framboise, Ste-Scholastique, 16,140 lbs lait, 4,24%, 515 lbs beurre.

Princesse Provencher
cher, Plessisville, 16,130 lbs lait, 3,20%, 461 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Rivervale Rag Apple
manuel Castonguay, Deux-Montagnes, 16,125 lbs lait, 3,53%, 415 lbs beurre.

Lisa Deland
—Pierrebourg, Québec, 16,125 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Classe 4 ans (2 tranches)
Joyeuse Veeman
Daoust, St-Hermès, 16,125 lbs lait, 3,54%, 482 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Scenic Snowdrop
Marieville, 16,125 lbs gras ou 563 lbs beurre.

Lucette Ormsby Cobalt
framboise, Charlesbourg, 16,125 lbs lait, 3,37%, 424 lbs gras ou 476 lbs beurre.

Classe 5
Lisette Pleasant Val
tulipe, Plessisville, 16,125 lbs lait, 4,28%, 456 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Scenic Segis Spofford
Marieville, 16,125 lbs gras ou 563 lbs beurre.

Oakstream Calamity
Glenelg, Québec, 16,125 lbs lait, 4,09 lbs gras ou 513 lbs beurre.

Ruby Jewel Pontiac
North Hathley, 16,125 lbs gras ou 476 lbs beurre.

Sylvia Clyde Abbeville
tulipe, Plessisville, 16,125 lbs lait, 3,67%, 424 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Cantina Flo Hartog
Archambault, 16,125 lbs lait, 3,43%, 415 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Regal de Bagot
de Mérici, 16,125 lbs lait, 3,57%, 482 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Ada Korndyke
Richelieu, 16,125 lbs lait, 3,88 lbs gras, 485 lbs beurre.

Brunette Veilleuse
Rivière-Gilbert, 16,125 lbs lait, 3,32%, 379 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Rose Bottelot
Patriarche, 16,125 lbs lait, 3,66%, 465 lbs gras ou 526 lbs beurre.

Adrienne Faforit
Plessisville, 16,125 lbs lait, 3,60%, 450 lbs gras ou 526 lbs beurre.

DIVISION 366

Classe 1

Fayne Keyes
—Henri